

L'ensemble PTYX

La commune accueille un nombre impressionnant d'artistes de tous horizons. Un exemple ? Dans le dernier projet en date de l'ensemble PTYX qui travaille la musique contemporaine, on dénombre une demi-douzaine de musiciens ou de chanteurs habitant Saint-Pierre.

Saint-Pierre-des-Corps, vivier d'artistes

« On partait en répétition pour le projet *Le livre du désir et j'ai réalisé qu'on était presque tous de Saint-Pierre !* », s'amuse Mickaël Chapeau, chanteur à l'Opéra de Tours, au sein du Big Band de Saint-Pierre et de l'ensemble PTYX sur son dernier projet, une pièce de théâtre musical de Philip Glass basée sur des poèmes de Leonard Cohen. Sur dix-huit personnes, en comptant ceux qui restent dans l'ombre, cinq habitent Saint-Pierre, deux sont des anciens et il y a encore d'autres Corpopétrusiens rattachés à cet ensemble à géométrie variable, mais sur d'autres projets. Cela fait pas mal !

Toutes les données immobilières montrent que le prix des terrains ou des biens, ce que l'on appelle le foncier, est moins cher ici que dans le reste de l'agglomération. C'est un point fondamental pour les ménages à revenus modestes – et les professions artistiques en font souvent partie, notamment au début de leur carrière.

« On vient d'arriver à Saint-Pierre avec Mathieu. On cherchait à habiter pas trop loin du conservatoire où vont nos enfants. Et Saint-Pierre, c'est parfait. Le budget est raisonnable et c'est un peu comme un village, précise Émilie Tillier, chanteuse et membre de l'ensemble PTYX depuis dix ans. On n'a pas eu à attendre trois mois pour se pacser à la mairie et quand on sort, on croise plein de gens qu'on connaît. D'autres chanteurs et d'autres musiciens. »

En effet, il y a pléthore d'artistes à Saint-Pierre et pas seulement des chanteurs et des musiciens, mais des cinéastes, des comédiens, des écrivains, des peintres, des sculpteurs, des photographes, des régisseurs, des ingénieurs du son...

« Quand on s'installe à Saint-Pierre, on veut y rester, ajoute Mickaël. Il se passe plein de choses au centre culturel et les tarifs pour l'école de musique sont vraiment attractifs. Ceux



Hélène Aubineau, créatrice lumière, Mathieu Nantois, contrebassiste Mickaël Chapeau, ténor et Emilie Tillier, soprano

qui s'installent en location cherchent ensuite à acheter pour continuer à vivre ici. »

L'ensemble PTYX est né à Saint-Pierre, car à l'époque Jean-Baptiste Apéré – encore un artiste, puisqu'il est musicien – habitait la commune. « L'ensemble existe depuis 2007. On était plusieurs musiciens à avoir envie de produire de la musique d'aujourd'hui. On jouait dans de petites salles intimistes, on répétait à la Morinerie. Avec *Le livre du désir*, on a passé un palier. Une salle comble, 400 personnes à l'Escale à Saint-Cyr, ce n'est plus vraiment confidentiel. »

Le livre du désir, le gros projet sur lequel tous ces Corpopétrusiens – ou anciens – travaillent est un projet né il y a deux ans.

Hélène Aubineau crée les lumières, Mathieu Nantois est contrebassiste, Mickaël et Émilie chantent et Jean-Baptiste est au clavier.

« Ce n'est pas tellement surprenant qu'il y ait tant de Corpopétrusiens dans ce projet, car déjà il y a en effet beaucoup d'artistes qui vivent à Saint-Pierre et ensuite j'ai tou-

jours eu à cœur d'avoir dans l'ensemble des gens du coin. Et c'est vrai qu'ayant longtemps habité Saint-Pierre, j'aimais beaucoup vivre dans une ville à taille humaine à deux pas de Tours. »

Et du coup, *Le livre du désir*, qu'est-ce que c'est ? « Il s'agit d'une pièce de théâtre musical de Philip Glass basée sur des poèmes de Leonard Cohen. Philip Glass est l'un des compositeurs les plus influents de la fin du XX^e siècle. Cette pièce est un bel hommage à rendre à Leonard Cohen. »

Elle n'avait jamais été jouée en France. « C'est une œuvre conséquente et cela faisait plusieurs années que nous n'avions pas monté un tel projet, avec tant de monde. Mais c'est vraiment enthousiasmant. Un gros investissement de la part de chacun et de la solidarité entre les anciens, ceux de la première génération de PTYX, comme Émilie et les nouveaux comme Mickaël. Tout le monde a mis les mains dans le cambouis. »

Peut-être joueront-ils dans quelques mois à nouveau près de Saint-Pierre, que tout le monde puisse découvrir cette œuvre à la fois pop et classique ?

Pratique Pour en savoir plus sur PTYX et connaître les prochains spectacles, rendez-vous sur la page facebook : ensembleptyx Et pour voir *Le livre du désir*, il faudra se rendre au Bouillon à Orléans le 26 mars.